



Bicyclette articulée.

le public aura l'opportunité d'assister l'an prochain.

Pour débiter, plusieurs motocyclistes évoluèrent dans un espace de 40 yards par 80, assis le dos tourné vers l'avant et les bras étendus. Deux autres membres de l'équipe poussèrent le tour plus loin. Le conducteur, perché à l'envers, guidait la moto avec son corps pendant que son coéquipier grimpeait une échelle attachée à l'arrière et exécutait un rétablissement avec une souplesse toute particulière.

Pendant ce temps-là, le soldat Earl Topley, avec ses 18 ans le benjamin de l'équipe, parcourait le terrain cahin-caha sur la bicyclette articulée. Plus tard, elle sera dotée d'un moteur et d'un réservoir d'essence de la grandeur d'une boîte à conserve. Mais, pour l'instant, elle est mue par des pédales. Sous la main experte de Topley, la bicyclette avance avec un mouvement éberluant qui ressemble un peu à un serpent ayant le hoquet; de temps à autre, la roue avant est rejetée

Le "Taxi".



vers l'arrière, d'un côté ou de l'autre. Le tout présente un effet pour le moins étonnant.

Sous peu, un vélocipède motorisé viendra s'ajouter à la bicyclette. Le vieux bicycle en question est en voie de construction aux ateliers 207 du Génie (électricité et mécanique), à Kingston. Les artisans de cette unité bénéficient de l'appui technique de la Canada Cycle and Motor Company (C.C.M.), compagnie d'où proviennent également les deux tandems qui participeront au spectacle.

Au cours de la journée, les motocyclistes pratiquèrent d'autres tours et perfectionnèrent leur technique, un travail qui exige non seulement la plus haute habileté dans le domaine de la conduite mais encore un parfait état physique.

A une vitesse de 12 milles à l'heure, ils s'assirent à l'envers sur le réservoir d'essence, le guidon et le gardeboue avant. Puis, debouts sur la selle, ils prirent l'attitude du Mercure, qui paraît sur l'insigne des troupes de transmissions. Plus tard, ils s'entrecroisèrent à la file indienne et sur deux files, et exécutèrent diverses figures en cercle. Ensuite, quinze hommes exécutèrent une pyramide, puis le "taxi", où 17 hommes se tiennent en équilibre sur une motocyclette.

Ce jour-là, l'entraînement avait lieu sous l'oeil du Capitaine Jack Burman, commandant de l'unité, qui a le souci de la sécurité avant tout. C'est au début de mai qu'il commença l'entraînement de la patrouille, dont le noyau était alors constitué par huit motocyclistes qualifiés ayant à leur tête le Sergent Léo Buchanan. Homme trapu et paraissant indéfa-



En équilibre.

tinguable, ce sous-officier symbolise le cran et l'enthousiasme qui animent les membres de l'unité. A l'heure actuelle, il s'occupe du matériel de l'équipe. Le commandant en second est le Lieutenant Paul Kervin, qui conduit lui-même avec la patrouille. L'entraîneur de l'équipe est le Sergent Eric Russell. L'administrateur et disciplinaire est le Sergent Herman Jackson.

Dans son bureau, situé dans un vieux bâtiment désaffecté qui sert maintenant de Q.G. et de garage à l'équipe, le Capitaine Burman nous avait expliqué tout le travail qu'entraînait la formation d'une telle équipe, tout en exprimant sa reconnaissance pour l'aide qu'il avait reçue de la patrouille des "Royal Marines" et de celle du "Royal Corps of Signals", en Grande-Bretagne. Ces équipes renseignèrent nos militaires sur les singularités de l'art, expliquèrent comment elles avaient modifié leurs motocyclettes pour permettre l'exécution de certaines manœuvres

La volte.



La gerbe.

et contribuèrent à l'élaboration d'un programme d'entraînement.

Tous les membres de l'équipe sont volontaires. Ils proviennent de huit métiers différents au sein des transmissions, y compris celui de conducteur qui exige que le militaire soit parfaitement qualifié dans la conduite et l'entretien de la motocyclette. Il est essentiel qu'il sache comment conduire une motocyclette sur n'importe quel terrain et par n'importe quel temps en toute sécurité puisque, en campagne, il est appelé à faire l'estafette.

Au début, les membres de la patrouille furent soumis à un entraînement physique poussé et poursuivirent un cours élémentaire de cinq semaines portant sur la conduite et l'entretien de la motocyclette. Puis, ils apprirent à conduire sur des terrains plus difficiles et commencèrent à pratiquer la voltige, les tours et les manœuvres sur l'herbe et des surfaces pavées. Sauf en ce qui concerne les sauts et les évolutions en groupe, les manœuvres furent apprises en roulant à une vitesse de quelques 20 m/h. Avec l'expérience, cette vitesse fut graduellement réduite à 12 m/h, vitesse qui rend l'exécution des manœuvres et figures plus difficile.

Chacun des 38 membres de l'équipe (seul le magasinier et le mécanicien ne conduisent pas dans le spectacle) doit pouvoir exécuter 11 manœuvres de base. En outre, il doit également pouvoir exécuter au moins la moitié des 42 autres manœuvres, selon un choix fait par le Capitaine Burman. Ces manœuvres consistent, entre autre, à rouler le long d'une rampe pour sauter au travers d'un mur

SEPTEMBRE 1966

de flammes, à jouer une partie de bridge à quatre sur une seule motocyclette, ou à prendre le thé pendant que la moto tourne en rond.

Le "thé à deux" est exécuté à l'heure actuelle par les soldats Daniel O'Sullivan et Yvon Gilbert. Se souvenant de l'opérette et de ses auteurs, les autres membres les appellent "l'équipe Gilbert et O'Sullivan". Mais le monde du spectacle a touché l'équipe d'une autre façon. Le Caporal suppléant John A. Egdell, qui est le commis aux écritures de l'unité et qui conduit le scooter marron utilisé dans une autre scène comique, porte le surnom du personnage le plus imposant de "Bonanza", le populaire programme que l'on peut suivre à la télé. "Hoss" Egdell fait partie du "taxi", et c'est lui qui se tient au haut de la pyramide formée par 15 hommes. Avouons dès maintenant que notre "Hoss" mesure cinq pieds et demi.

"Ce demi pouce est important", déclare le Capitaine Burman. Il ajoute que "Hoss" ne pèse que 125 livres, mais qu'il est tout cran.

Parlant poids, les membres de l'équipe pèsent de 125 à 200 livres. D'après le Capitaine Burman, quand un homme est trop léger il ne peut exécuter les sauts. Pour ce genre de manœuvre, le poids idéal se situe approximativement à 160 livres, car le conducteur doit avoir la force de lever l'avant de la motocyclette quand celle-ci quitte la rampe.

Dans ce genre de travail, la force, l'équilibre, la coordination et la confiance en soi jouent un rôle primordial. C'est le Caporal Mike Comeau qui a contribué au développement de ces attributs. Il s'était engagé en 1958 dans l'espoir de faire partie un jour d'une patrouille de motocyclistes des Transmissions; il avait fort prisé une telle patrouille qui connut de beaux succès entre 1952 et 1956. Toutefois, le seul membre de cette ancienne équipe qui fasse partie de la patrouille actuelle est le soldat Murray Long. Les espoirs du Caporal Comeau ne devaient pas être réalisés immédiatement. En 1961, il devint moniteur de culture physique. Mais, cette année, il passa à l'équipe en qualité de conducteur et de moniteur de culture physique. La culture physique fait toujours partie du programme de la patrouille, et le Caporal Comeau en distribue une bonne dose quatre matins par semaine. Si les membres de l'équipe détestent parfois la gymnastique, ils savent cependant qu'il serait

stupide d'essayer la plupart des manœuvres sans être en parfait état physique. Nul n'admet la chose plus que le soldat George Young qui, d'une grosseur rondelette il y a quelques mois, est maintenant tout muscles.

L'équipe a pris l'habitude de retourner sur le terrain d'exercice durant la soirée une fois par semaine. Les participants exécutent alors leurs manœuvres à l'intention de spectateurs dont plusieurs sont armés d'appareils photographiques.

Comme nous assistions à l'une de ces "représentations", le Lieutenant Paul Kervin ouvrit les gaz et sauta la rampe à 30 m/h. Pour l'entraînement, il se servait d'une Triumph verte de modèle courant. Plus tard, les conducteurs appelés à effectuer des sauts recevront des Tiger 100 peintes en bleu-roi, soit des motocyclettes Triumph construites spécialement pour la conduite sur tous terrains. Ces motocyclettes sont procurées par la Triumph Engineering Company, de Coventry, en Angleterre.

Après plusieurs courses le long de la rampe suivies de sauts, deux murs furent installés et mis en feu. Avec toute la grâce du cavalier accompli, le Lieutenant Kervin traversa deux fois les flammes avant qu'elles s'éteignent. La perfection d'exécution lui valu les applaudissements des spectateurs dont plusieurs étaient ces mêmes recrues qui, le matin, avaient fait l'exercice de l'autre côté du terrain. Elles se tenaient maintenant sur les balcons des dortoirs et admiraient les prouesses de leurs anciens, prouesses que le reste du Canada aura l'occasion de voir lorsque nos forces armées présenteront leur carrousel du centenaire, en 1967.

Le "Mercure".

